

**LA PRÉSIDENTE:**

685 J'avais simplement une clarification. Tout à l'heure, vous avez utilisé le terme  
« privatisation du parc », qui est très fort, quand on parle d'espace public. Est-ce que c'est  
vraiment dans le cadre que ce n'est pas accessible au grand public? Vous avez... c'est un autre  
souci que vous exprimez, quand vous parlez de privatisation?

**Mme HÉLÈNE PANAÏOTI:**

690 Lorsqu'un usage du parc, qu'il soit temporaire ou aménagé de manière permanente, est  
prévu pour petit groupe, mais qu'il empêche aux autres de profiter de ce même espace, c'est là,  
le problème. Donc, essentiellement, c'est qu'on prend des grands espaces publics, et puis on dit  
que dorénavant, les usages qu'on en fait vont servir à un certain groupe de spécialistes, ou un  
695 certain petit groupe, mais que les autres ne pourront plus jouir de ce même territoire. C'est ça.  
C'est ça.

**LA PRÉSIDENTE:**

700 Alors, il me reste à vous remercier, et à vous dire effectivement qu'on a.. qu'on va  
beaucoup tenir compte de ce que vous nous avez proposé. Merci beaucoup.

**Mme HÉLÈNE PANAÏOTI:**

705 Merci.

**LA PRÉSIDENTE:**

Au revoir.  
710 J'inviterais maintenant madame Sophie Girouard, s'il vous plaît.

Bonjour, Madame.

**Mme SOPHIE GIROUARD:**

715

Bonjour.

**LA PRÉSIDENTE:**

720

Bonjour. Alors, on vous écoute.

**Mme SOPHIE GIROUARD:**

725

Oui, juste un instant, là, je vais bouger le micro.

730

Bon. Bonjour. Moi, c'est ça, mon nom est Sophie Girouard, pour faire simple, parce que je... O.K., bon. J'habite dans Rosemont. Saint-Zotique, Christophe-Colomb. Je travaille sur la montagne. Donc, ma voie la plus rapide et directe est par le chemin Remembrance / Camillien-Houde, depuis 10 ans. Puis je vois matin et soir, des vélos. Le matin, là, ils sont 4 de large, puis ça monte. Puis c'est dans la voie... la voie de voitures, là. Tu sais, il y a un Code de route qui dit « à la file indienne », ça fait que déjà, ils sont toujours dans l'infraction. Moi, je les appelle les « spandex », le sport d'élite, là. Je les appelle les « spandex ».

735

Ils prennent la... ils prennent possession, puis ils descendent, là, à des vitesses, là, allant jusqu'à 80. Des fois, ils pédalent pour accélérer. Puis j'entendais un monsieur à la radio, cet été, qui représente les cyclistes d'élite, là, qui disait : « Bien, il faut comprendre, là - quand ils ont interdit justement, le cimetière du Mont-Royal aux cyclistes pour le danger qu'ils créaient aux visiteurs – oui, mais il faut comprendre, là, que vélo, là, d'élite, c'est le nouveau golf. » Là, j'étais comme « Ho, wow! »

740

O.K., c'est parce que les terrains de golf, là, ç'a été un gros problème entre la population et les terrains de golf, hein? Pour les saccages écologiques qu'ils ont faits. Il y a même eu une guerre civile à Oka. Alors, puis ce monsieur, encore ce matin, disait que c'est ça...mais en tout

745 cas, ils réclament un droit, là, de pouvoir faire du vélo d'élite dans les cimetières, puis un droit à descendre à 70. Il le disait ce matin, « On a le droit de descendre à 70-80, pourquoi ils veulent nous interdire à 30-40 comme les autres », tu sais.

750 En tout cas, moi, pour moi, c'est... je ne sais pas, 0,0000001 de la population, là, qui va... c'est comme les dames disent, là, ça, c'est rendu une privatisation. Puis dans mon mémoire, je disais justement : « Quand est-ce qu'ils vont nous avertir ou nous renseigner que le chemin Camillien-Houde est devenu une piste d'entraînement pour l'élite? » Parce que moi, c'est ce que j'observe, là, d'année en année, en l'utilisant matin et soir, puis je passe là à 6 h le matin, 6 h 30. Puis le soir, on finit à 4 h 30, donc on passe là entre 4 h 35 et 5 h, puis ils sont très peu à descendre le soir. Le matin, c'est parce qu'ils vont s'entraîner avant d'aller travailler. Donc, c'est 755 des gens qui habitent sûrement Le Plateau, ou en tous cas, tout près.

760 Puis c'est ça. Donc, c'est ça, c'est parce que descendre à vive allure, c'est qu'ils mettent leur vie en danger, mais celle des autres usagers, les piétons, à qui... lesquels on veut inviter à venir par ce chemin-là, les voitures, qui respectent à 40 ou 50 à l'époque, mais 40. Mais c'est parce que moi, là, en écraser un là, ça ne me tente pas, là. Ce n'est pas dans mes projets de vie, là. Puis en tout cas.

765 Et puis, c'est ça, bon... Puis, c'est ça... Excusez. O.K., moi, je ne comprends pas le succès du supposé projet, là. Où est le succès? Parce que nous là, ce qu'on... en tout cas, mes collègues et moi, là, ce qu'on a subi là, c'était comme des 15 à 40 minutes de plus pour se rendre à la maison le soir. Parce que là, il faut passer où, par l'axe sud ou l'axe nord, qui est déjà comme saturé, parce qu'Outremont, là, c'est des voies à une voie, hein. Ça ne peut pas absorber plus, là. C'est des stops partout. Je crois des piétons puis des cyclistes comme je ne croisais pas auparavant.

770 Ça fait que pour me rendre au même point, qui est Bienville et Côte-des-Neiges, la côte Sainte-Catherine, ça me prend 15, 20 minutes de plus. Puis j'en croise, des piétons puis des cyclistes que je ne croisais pas auparavant. Parce que comme je vous dis, auparavant, là, en descendant, on en croisait deux, trois.

775

Ah, oui, un point que j'ai, là, c'est que moi, là, depuis longtemps, là, que... j'étais sportive, puis je connais le *Code de la route*. Puis il me semble que quand tu fais de l'entraînement, là, il est supposé y avoir une voiture devant, puis une voiture derrière, qui te sécurisent, hein? Quand tu vas en peloton, que tu prends plus large, ou que tu vas... si la limite de vitesse est 40 ou 50  
780 puis tu roules à 70, 80, tu es supposé être sécurisé d'une certaine manière, là. Puis pour éviter, justement des décès comme c'est arrivé l'année dernière. Tu sais, c'est ça. C'est à ça que ça sert, des voitures, une devant, une derrière, pour sécuriser la personne ou le peloton. Parce qu'il y a des cyclistes d'élite, là, qui vont aux Olympiques, qui se font sécuriser, une devant, une  
785 derrière. Parce qu'ils ne s'entraînent pas pour perdre la vie, hein, c'est pour gagner des médailles.

790

Puis c'est ça, donc en semaine, il y a très peu, très peu, très peu de cyclistes qui transitent. Parce qu'un vélo de promenade, là, ne monte pas la côte. Elle ne monte pas. Ça prend des vélos à des milliers, des milliers de dollars, puis une forme physique d'élite. Parce que  
795 moi, je suis en forme, là, mais... non. Pas tant. Pas tant.

795

Puis c'est... donc en semaine, il y a très peu, très peu, très peu de cyclistes qui transitent, mais très peu, là. S'il y en a 100, c'est beau. Puis... puis la pollution que ça l'a amené, là, au pied de la montagne dans tous les quartiers, là, le 15, 20, 30 minutes de plus, puis la fois  
795 que ça m'a pris 1 h 10 rentrer chez nous, parce que la Ville de Montréal complète est congestionnée. Ce fut un mystère, d'ailleurs.

800

Les dangers pour les cyclistes. Bon, le temps de transport, je l'ai dit. L'accessibilité, elle n'est pas pour tous. Il y en a que pour des raisons physiques, monétaires, ils ne peuvent pas se  
800 procurer un vélo d'élite, hein. Puis physiquement, regarde, ce n'est pas tout le monde, là, qui a 40 ans puis en pleine forme, ou 30 ans. Puis même, il y en a qui ont 30, 40 ans, puis ils sont... ils ont des maladies, ou ils ont toutes sortes de raisons. Il y a les distances aussi qui font que tu n'as pas le choix. Il y en a qui ont des enfants. J'ai une collègue, elle a quatre enfants. Elle a 33 ans, quatre enfants. Il faut qu'elle aille les chercher à trois, quatre endroits différents. Elle n'a comme  
805 pas le choix d'y aller en voiture, travailler, puis rechercher les bambins.

810 Les distances, moi pour aller en transport en commun, là, ça me prend 50 minutes. En  
voiture le matin, là, 15 minutes. O.K., c'est de la paresse de ma part, peut-être, parce qu'il faut  
que j'aïlle promener mes chiens, puis gna, gna. Fait que je priorise mes chiens au transport en  
commun, je suis désolée.

815 Mais c'est ça. Puis on a l'ordre psychologique aussi, là. Il y en a, là, ils ne peuvent pas  
prendre le métro, l'autobus, là, parce qu'ils font de la claustrophobie, des phobies sociales,  
claustrophobie, toutes sortes de raison. C'est ça, on ne juge pas les gens, là, « Ah, tu pourrais  
prendre le transport en commun », mais ils ont des raisons des fois, pour ne pas prendre...

820 Moi, j'ai, cette semaine, quelqu'un me disait qu'à Berri-UQAM depuis un certain temps, il  
y a des agents de sécurité qui dirigent les gens comme des animaux. Ils sont 12 sur le quai, là  
aux heures de pointe, là. Puis c'est comme : « Par là, par là! Madame, par là! », puis moi, là, je  
ne peux pas me faire parler de même madame, là, je ne peux pas. Je ne peux pas, là, je ne peux  
pas. Bon, on va dire que j'ai un problème psychologique, là, tu ne peux pas me crier après. Moi,  
là, tout de suite, là, ça me fait comme réagir avec de la colère puis de l'outrance, parce que pour  
moi, là, c'est comme, ou tu les traites comme des animaux, ou comme des gens qui ont été  
825 traités, là, dans les camps de concentration en Allemagne, dans tous ces pays qui ont subi les  
Allemands, vers les camps de concentration, comme des bestiaux, aux baraques, à la douche.  
Je ne peux pas. Je ne peux pas, là, l'injustice sociale, là, puis ça me réveille, *l'indignance*, là... ça  
se dit, ça? Je ne sais pas. Enfin.

830 Puis, fait que c'est ça. Puis c'est sûr, Outremont va changer ses sens de rues, comme ils  
ont fait, là, sur Le Plateau, là, pour arrêter le transit, là. Qu'est-ce qu'on va faire, là, pour se  
rendre à nos lieux qui sont à l'est de la montagne? Comment on va procéder? Parce que c'est  
déjà saturé, les petites rues, puis on ne pourra plus y avoir accès. Fait que là, on va passer par  
où? Je ne sais pas, on va tous se ramasser sur Saint-Joseph, en tout cas. Je ne sais pas, ça va  
être vraiment l'enfer.

835

840 Puis aussi, la 15-40 qu'ils prévoient, là, en tout cas, c'est en pourparlers. Mais c'est drôle, la Ville s'y oppose parce que ça augmenterait de 25 minutes la congestion de la Ville. C'est drôle, hein, l'interdiction de Camillien-Houde augmente de 25 minutes le transit à la maison pour les gens, le transport à la maison pour les gens, mais ça, c'est correct, tu sais? Alors que les résidents au pied se font empoisonner, puis ça augmente la tension entre les cyclistes puis les automobilistes, qui est déjà présente, puis que je trouve très, très dommage.

845 Moi, je faisais de la bicyclette en 78, j'étais la seule à Montréal quasiment. Je n'en fais plus, parce qu'il y a trop de cyclistes, là, comme... qui ont des bons vélos, qui vont super vite, parce qu'ils sont en forme, puis toi, si tu es moins rapide, là, ils te dépassent, là... En tout cas, je trouve ça très dangereux. Les automobilistes sont rendus 10 fois plus impatientes. Fait qu'en tout cas, personnellement, j'ai laissé la...

850 Puis, je trouve qu'il y a des propositions comme ils ont suggéré, plusieurs gens, comme mettre, tu sais, pour ne pas l'interdire, O.K., tu as le choix entre l'interdire ou mettre des solutions. Bien moi, on se dit, plus de stops, ralentir à 30, des dos-d'âne, intervenir sur la vitesse de tous, en descente comme en montée. Tu sais, puis faire de l'éducation sociale. Le civisme puis le code de route, parce que le problème, là, à Montréal, c'est que personne n'est au courant du *Code de la route*, on dirait, parce que les comportements des gens en vélo, à pied ou en voiture, 855 ces mêmes personnes-là, ils les reproduisent, qu'ils soient piétons, cyclistes ou automobilistes. Puis ça se fait au primaire, là. La Ville pourrait mettre de l'argent, là, pour faire ça, de l'éducation de code de route. Surtout en ville, c'est hyper important, là. On est piétons, cyclistes, il y a de tout.

860 Donc, mettre de l'argent, faire de l'éducation auprès des enfants. À chaque année, tu leur enseignes le *Code de la route*, avec des jeux. J'ai un beau programme que je pourrais leur suggérer. Puis c'est ça. Donc, que les cyclistes, là, qui n'ont pas de lumières, là, ni avant, ni arrière, tu ne les vois pas dès qu'il fait noir. Ils sont invisibles jusqu'à tant que tu fonces dedans. Bien moi, c'est quelque chose que je ne comprends pas, là. Vélo Québec, comme... je les 865 entends à la radio à tout bout de champ, mais jamais ne ils disent à leurs membres, là, aux cyclistes : « Mettez des lumières ». Jamais, jamais, jamais ils disent aux gens : « Mettez des

870 lumières ». Premièrement, ça fait partie du *Code de la route*. Puis deuxièmement, c'est... moi... en tout cas, j'ai failli en frapper quelques-uns, là, en ouvrant la portière, mais je regarde, heureusement. Mais le jour où je suis distraite, là, puis le gars, je lui dis : « Eille, une lumière, ça ne te tente pas? » Il me dit « Il est passé 6 heures », il faisait noir comme chez le diable, là. Mais il est passé 6 h. Là, j'ai dit : « Non, ça ne va pas avec l'heure, ça va avec la noirceur. » Mais c'est ça, le comportement, là, cycliste, là, tu sais. Automobilistes, piétons, tout le monde est dans son droit, tout le monde est contre tout le monde, puis l'autre est... en tout cas...

875 Fait que c'est ça. Je me demande si ce n'est pas un projet tenu secret, oui, pour les élites du Plateau, pour diminuer encore plus le transit dans leur Plateau. Parce que là, c'est sûr qu'il y en a moins, tu sais, vu que tout le monde est comme envoyé ailleurs. Puis c'est, ça... excusez...

880 Pourquoi ce projet-là serait reconduit, je ne comprends pas, étant donné l'opposition. Puis les citoyens devraient avoir le droit de donner leur point de vue. Parce qu'avant l'élection, ils n'ont jamais parlé de ça. Ça, c'est arrivé après l'élection, puis : « Ah, ça fait longtemps qu'on en parlait ». Bien c'est drôle, pourquoi on n'en avait jamais entendu parler?

885 Puis dans une... en tout cas, dans une société démocratique, là, il devrait y avoir un droit de parole aux citoyens. Parce qu'eux, ils ont clamé que c'était un succès alors qu'ils n'ont même pas attendu le résultat de la consultation publique. Puis dans les journaux, il n'y a aucun journaliste qui a été interviewer les usagers qui étaient comme en défaveur, ou qui étaient... qui subissaient. C'est ça. Puis... c'est ça, tu sais, c'est comme vouloir faire de Montréal une ville cycliste, là. Avec l'étendue que ça l'a, je ne sais pas, là. J'ai habité moi, en Hollande, puis c'est 890 40 ans en retard, là, ici, sur le transport en commun. Puis la Ville est tellement étendue en... tu sais, les maisons sont un étage, deux étages, trois étages, fait qu'il y a une étendue complètement... c'est ça, tu sais, si tu n'habites pas près du centre-ville, au Plateau ou à Outremont, là, te rendre à ton lieu de travail en vélo, ce n'est pas donné à tous.

895 Puis, c'est ça. C'est ça. Puis la voiture électrique, là, si veux regarder... je vais conclure avec ça, si tu vas regarder sur internet, puis tu écris des trucs comme « voiture électrique, désastre humanitaire », parce que n'est même plus un désastre écologique, là. C'est rendu un

désastre humanitaire. Parce que nous, ils nous vendent ça, là, le lobbying et tout, comme : « Ah, c'est écologique », mais les pays où ils extraient, là, c'est... pas ces minéraux-là, mais ces substances chimiques là, pour faire la batterie, là, il y a des désastres écologiques vraiment d'une ampleur terrible, terrible qui se passe, puis avec... ils ne sont pas tenus de recycler plus que 50 % de la batterie. Donc, le lithium, là, vu que c'est léger, là, ils ne le recyclent pas, parce que c'est trop de troubles. Mais c'est ça. Fait que finalement, c'est ça, écologique pourquoi? Tu sais? En tout cas. C'est un autre sujet.

J'ai fini. Merci.

**LA PRÉSIDENTE:**

Alors, on vous remercie beaucoup de nous faire part de votre expérience et de votre perception du projet pilote. Une première question que je souhaiterais vous poser, c'est vos quatre « spandex » de large, là, qui sont à 80 kilomètres à l'heure, qu'est-ce qu'on fait avec cette situation-là?

**Mme SOPHIE GIROUARD:**

Bien...

**LA PRÉSIDENTE:**

On ne peut pas les tasser sur l'accotement?

**Mme SOPHIE GIROUARD:**

Bien, c'est parce que ce n'est pas... comme... est-ce que c'est devenu une voie d'entraînement réservée à eux? Parce que c'est ça. Tu sais, le *Code de la route* dit, un à la... à la file indienne. Ça veut dire un derrière l'autre. S'ils sont un derrière l'autre, là, c'est tellement large, là, la voie de service en montant jusqu'à où il y a eu... il y a le belvédère. Après ça, il y a la



930 paroi rocheuse qu'ils appellent le canyon, à la Ville. Puis après ça, il n'y a pas de place pour eux, là. Après le stop, là, vis-à-vis le stationnement de Maison Smith.

**LA PRÉSIDENTE:**

Oui.

935

**Mme SOPHIE GIROUARD:**

Puis l'entrée du cimetière du Mont-Royal, il n'y a pas de place. Puis alors que du côté sud, avant il y avait deux voies, deux voies.

940

**LA PRÉSIDENTE:**

Oui.

945

**Mme SOPHIE GIROUARD:**

Les voies du sud ont été éliminées à la circulation. Bien, quand ils arrivent en haut, ils continuent, sur Remembrance, au lieu d'aller emprunter les deux voies que personne n'utilise. Tu sais, même entre les deux stationnements, ce n'est même pas utilisé parce que c'est... la semaine en tout cas, là. La semaine, là. Je ne sais pas la fin de semaine, puis premièrement, le projet pilote, on ne pouvait pas y avoir accès, c'était bloqué.

950

Mais c'est ça, c'est qu'ils continuent sur Remembrance, alors qu'il n'y a pas de place pour eux. Tu as la chaîne de trottoir... bien en tout cas, la bordure puis la place pour une voiture, ou un cycliste. Mais il n'y a pas de place pour les deux, alors que les deux voies au sud ont été annulées à la circulation. Mais c'est ça. Fait que tu sais, c'est des comportements... puis là, c'est ça. Dans les cimetières, ils ont été éliminés, ce qui est une bonne chose. Parce que tu sais, il y a des poids lourds au cimetière. Puis eux, ils apparaissent, pouf! dans ta face, là. Puis les freins, quand tu conduis un 3 tonnes, là, ça ne freine pas comme une auto, Puis ça, c'est ça.

955

960

**LA PRÉSIDENTE:**

Question Luba?

965

**Mme LUBA SERGE, commissaire:**

Je voulais simplement... vous avez parlé, je pense que vous avez fait référence à l'idée de ralentir un peu la circulation automobile.

970

**Mme SOPHIE GIROUARD:**

Au lieu de l'interdire, oui.

975

**Mme LUBA SERGE, commissaire:**

Ça, ça ne vous dérange pas comme tel?

980

**Mme SOPHIE GIROUARD:**

Non.

**Mme LUBA SERGE, commissaire:**

Non, alors, c'est un chemin un petit peu plus...

985

**Mme SOPHIE GIROUARD:**

Puis je ne suis pas la seule, hein, qui... c'est ça, mes collègues aussi, ils préféreraient être restreints à 30, que d'être envoyés à faire de détours, là, de 15, 40 minutes. Entre 15 et 40 minutes.

990

**Mme LUBA SERGE, commissaire:**

O.K., c'est bien. Merci.

995

**LA PRÉSIDENTE:**

Alors, merci beaucoup.

1000

**Mme SOPHIE GIROUARD:**

Merci.

**LA PRÉSIDENTE:**

1005

J'inviterais maintenant madame Jessie Pelchat, et madame Mélanie Luong Dinh Giat de Équiterre et de la Société pour la nature et les parcs du Canada.

Bonjour, Mesdames.

1010

**Mme JESSIE PELCHAT:**

Merci beaucoup de nous accueillir aujourd'hui. Je me présente, je suis Jessie Pelchat, chercheure en transport chez Équiterre. Je suis accompagnée de Mélanie Luong DINH Giat, chargée de projet en conservation, qui représente la Société pour la nature et les parcs du Canada, section Québec.

1015

Je tiens à dire d'entrée de jeu que nos organisations sont favorables au retrait permanent de la circulation de transit sur la voie Camillien-Houde et le chemin Remembrance.

1020